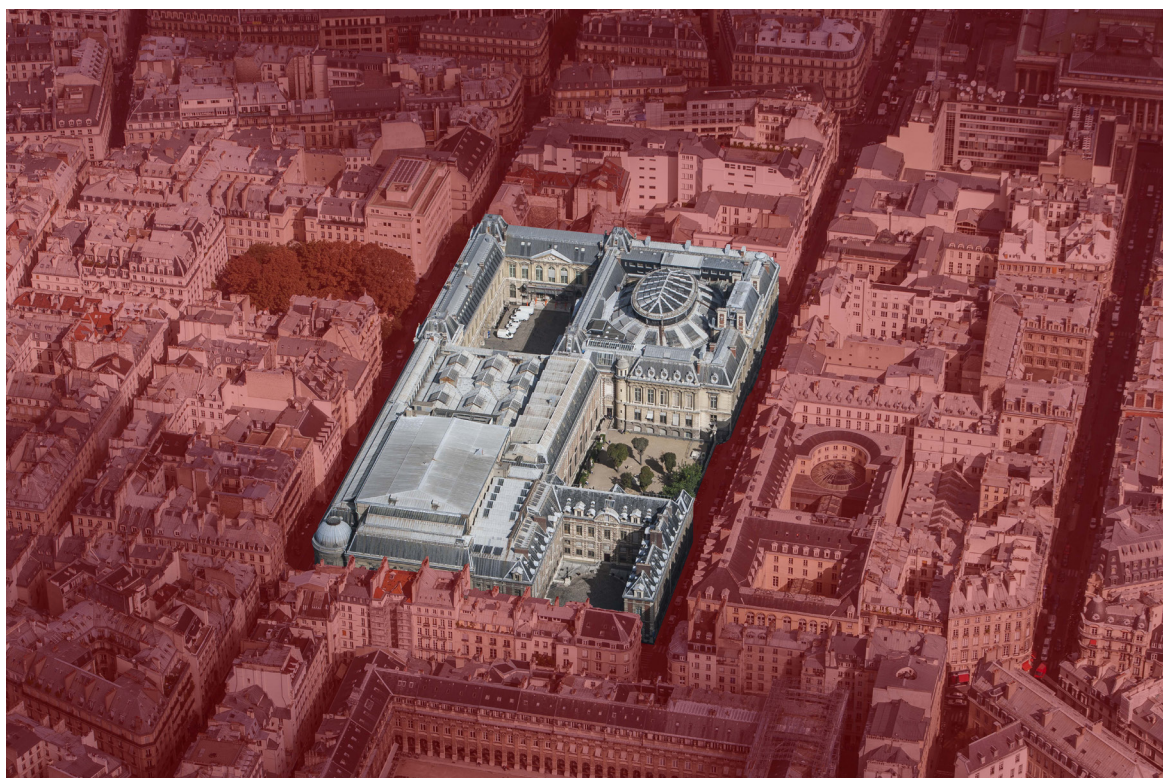


# **RICHELIEU 2022**

**28 septembre 2021  
Fin du chantier architectural**

**Été 2022  
Fin du chantier d'installation des collections  
et réouverture de la totalité du site**



# Sommaire

Éditorial de Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture	4
Éditorial de Laurence Engel, présidente de la Bibliothèque nationale de France	5
Richelieu 2022 en chiffres	7
1/ Richelieu 1721 – 2021 Un anniversaire et 300 ans d’histoire pour l’une des plus anciennes institutions culturelles françaises	8
2/ Une ambition architecturale : régénérer un site historique	12
3/ Une invitation culturelle : ouvrir Richelieu à tous et révéler les collections	24
4/ Un projet collectif pour valoriser le patrimoine : réunir pour le bien commun	27
Les acteurs du projet	30
Visuels libres de droits pour la presse	34

Le 25 septembre 1721 marque l'installation de la Bibliothèque royale dans les murs de ce qui est appelé à devenir le « site Richelieu » de la Bibliothèque nationale de France.

300 ans plus tard, Richelieu bénéficie d'un grand chantier de régénération afin d'adapter le lieu aux nouveaux usages de la Bibliothèque.

Après dix ans de travaux de rénovation et de modernisation, la livraison bâtementaire de la seconde phase du chantier s'opère aujourd'hui.

Commencent dès lors le déménagement des collections de la BnF, soit 20 millions d'œuvres et de documents, et l'aménagement des espaces, des salles de lecture, de la salle Ovale et du musée, qui réunira une sélection des trésors de la Bibliothèque.

Richelieu ouvrira ses portes au grand public à l'été 2022, avec une offre culturelle renouvelée.



**Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture**

### **Richelieu, un lieu dédié à la pensée, à la recherche et à la découverte de notre patrimoine**

Après dix années de travaux, le site Richelieu, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France, voit enfin l'achèvement de ce chantier architectural et culturel, dont l'ambition est à la mesure des prestigieuses collections conservées depuis 300 ans en ces lieux. C'est un programme patrimonial majeur, qui a été rendu possible grâce à l'engagement de l'état. Il marque l'aboutissement d'un long processus engagé à la fin des années 1990, après l'inauguration de la Bibliothèque François-Mitterrand dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le transfert d'une grande partie des collections nationales de livres dans l'Est parisien avait alors esquissé l'horizon de ce projet d'une rare envergure. Dans quelques mois s'ouvrira ainsi, en plein cœur de Paris, un lieu non pas nouveau mais renouvelé, dédié à la pensée, à la recherche, à la découverte et au plaisir de se plonger dans l'histoire et dans la mémoire de la création.

L'engouement des Français pour leur patrimoine est plus fort que jamais. Richelieu en sera l'un des joyaux dès son ouverture à l'été 2022, rassemblant sur un seul et même site toutes les sensibilités, littéraire, artistique, musicale ou même photographique. Livres, manuscrits et incunables, mais aussi dessins, gravures, photos, cartes et plans, monnaies et médailles, bijoux et trésors royaux y sont conservés. C'est toute la mémoire de notre histoire culturelle qui s'y perpétue et qui est mise à la disposition du plus grand nombre. Richelieu est aujourd'hui rénové et transformé pour devenir un vrai lieu de rencontre des Français avec leur patrimoine et leur histoire. Une histoire vibrante, qui vient faire résonner jusqu'à nous les mots des plus célèbres écrivains, les plus belles mélodies du répertoire, les instants captés par l'œil des plus grands photographes.

Bibliothèque, musée, jardin... Richelieu 2022 sera un lieu inédit. Si le site reste un campus d'excellence dédié à l'histoire des arts et aux sciences du patrimoine – il réunit depuis 2016 la Bibliothèque nationale de France, l'Institut national de l'art (INHA) et l'École nationale des chartes (ENC) –, il connaît aujourd'hui une nouvelle étape de son développement, en s'ouvrant à tous les publics. À tous les amateurs d'histoire, d'art et de patrimoine, qui auront l'envie ou la curiosité de venir se plonger dans la lecture, contempler les trésors de collections séculaires, s'immerger dans une offre numérique ludique ou se ressourcer à l'ombre d'un jardin. Une bibliothèque n'est pas un lieu de passage. C'est tout le contraire. On s'y arrête, on s'y installe, on le fait sien tout en le partageant avec les autres.

Richelieu, c'est enfin un lieu où l'on peut se retrouver autour des témoignages de notre passé commun, qui continuent à nous faire vivre, à donner du sens. Je suis particulièrement heureuse de voir aujourd'hui l'aboutissement de ce chantier d'exception. Il est un exemple édifiant du devoir, qui est le nôtre, de prendre soin de notre patrimoine et de le transmettre, avec sincérité et passion. C'est sans nul doute l'engagement de tous les acteurs qui ont œuvré au projet de la BnF Richelieu et que je tiens ici à saluer. Ils ont été rejoints dans leur passion par de nombreux mécènes, entreprises et particuliers qui, de toutes les régions de France, d'Europe, du Japon et des États-Unis, se sont rassemblés pour accompagner la BnF dans sa renaissance. En préservant le fil de notre mémoire, toujours en mouvement, et en le poursuivant, c'est la pensée et la création d'aujourd'hui que nous nourrissons.



Laurence Engel, présidente de la Bibliothèque nationale de France

### Une Bibliothèque et bien plus... ouvrir Richelieu à tous !

À l'été 2022, le site Richelieu, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France, rouvrira intégralement ses portes à tous les publics, après dix années de rénovation et de transformation.

Pour la première fois de son histoire - une histoire qui, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et l'installation des collections « royales » à cette adresse, a été celle de son extension et de son adaptation constante au besoin de place et à l'évolution des pratiques -, le bâtiment qui occupe un beau quadrilatère entre les rues Richelieu, Vivienne, Colbert et des Petits-Champs a pu bénéficier d'un programme de rénovation complète. La Bibliothèque a saisi cette occasion unique pour non seulement rénover, protéger, mettre aux normes, mais aussi repenser un ensemble architectural exceptionnel mais morcelé et limité à une part seulement des missions de l'institution. Avec la volonté de valoriser les différentes strates historiques de l'édifice, aux décors aussi somptueux que méconnus du public, avec le désir de faire de ce palais un nouvel écrin pour les collections qui, depuis plus de 600 ans, s'enrichissent, et avec l'ambition d'ouvrir cet espace multiforme à tous les publics, en cohérence avec ce qu'est devenue aujourd'hui la BnF, nous avons cheminé, déterminés tout au long de ces dix années, pour arriver aujourd'hui à cette étape d'achèvement.

Accompagnés avec force par le ministère de la Culture, mais aussi par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, soutenus par un cercle de mécènes engagés et convaincus de la pertinence de notre projet, nous l'avons conçu en deux chantiers successifs, afin de toujours garder le site ouvert aux lecteurs et d'assurer une continuité de service. La première étape, à destination des chercheurs, s'est achevée en 2016, avec la création d'un pôle d'excellence, véritable campus dédié à l'histoire des arts et aux sciences du patrimoine, réunissant trois institutions : la BnF, l'INHA et l'École nationale des chartes. C'est aujourd'hui l'aboutissement de la seconde étape que nous atteignons, celle qui traduit la volonté forte de la BnF d'accueillir sur son site historique le plus grand public et d'inscrire, au cœur de Paris, encore amplifié, le parcours qu'elle a effectué depuis l'ouverture du site François-Mitterrand il y a plus de 20 ans maintenant.

Quelques principes ont ainsi prévalu à l'élaboration du programme architectural, pour en faire l'écho du programme culturel et scientifique de la Bibliothèque. L'attention portée à la transparence, la libre circulation et l'ouverture ont été majeures dans le travail réalisé par les architectes Virginie Brégal et Bruno Gaudin, appuyés par les architectes en chef des monuments historiques, Jean-François Lagneau et Michel Trubert. Il s'est agi de fédérer en un ensemble unifié un vaste archipel ; il s'est agi de tisser de manière minutieuse et respectueuse le travail exceptionnel de leurs prédécesseurs, de les faire dialoguer entre eux et, ce faisant, de créer un somptueux parcours dans l'histoire de l'architecture, de dévoiler aussi la beauté, jusque-là confisquée, des décors de ce véritable palais ; il s'est agi d'en souligner par des apports contemporains la modernité, en portant ainsi l'ensemble dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Et ce sont les mêmes principes qui s'exprimeront à l'ouverture du site pour rendre compte de ce que la BnF veut aujourd'hui offrir à ses visiteurs.

Un nouveau musée va ainsi s'ouvrir, véritable plongée au cœur des collections nationales, embrassant pour la première fois l'encyclopédisme et l'universalisme que porte la BnF. Ce sont des trésors qui y seront exposés aux yeux de tous les visiteurs : icônes de notre histoire littéraire et artistique, icônes de toute notre histoire, trésors de Saint-Denis et de la Sainte-Chapelle, Grand Camée de France et trône de Dagobert, Victor Hugo, Proust, Colette, Mozart, Picasso, Rembrandt, Hokusai, Sonia Delaunay, estampes, photographies, objets et costumes, tous emblématiques des collections constituées depuis Charles V, et tous nous conduisant, au fil de grandes thématiques qui se succéderont année après année, au XXI<sup>e</sup> siècle, à ses auteurs, à ses artistes, à ses penseurs. La galerie Mansart, redécouverte dans ses doux ocres d'origine, accueillera quant à elle de nouveau, en complément, un programme d'expositions faisant écho à celui des sites François-Mitterrand et de l' Arsenal.

La salle Ovale, l'un des joyaux de Richelieu, dont la verrière et les décors en mosaïques ont été entièrement restaurés, symbolisera aussi la transformation du site, pour devenir un lieu ouvert à toutes les expériences, à la fois salle de lecture et lieu de visite et de médiation librement et gratuitement accessible, mettant à l'honneur l'histoire des arts et en son sein la bande dessinée.

Mais c'est aussi tout le quadrilatère, dorénavant ouvert sur la ville, qui s'exposera, offrant aux visiteurs de découvrir la galerie Mazarin, la chambre de Mazarin, le salon Louis XV... et leurs somptueux décors peints par Romanelli, Boucher, Van Loo... C'est tout le quadrilatère qui s'animera des collections et des services numériques de la BnF.

Café, librairie, jardin - conçu par le paysagiste Gilles Clément, accompagné d'Antoine Quenardel et Mirabelle Croizier - compléteront cet ensemble qui se présente comme un nouveau « passage parisien », entre les rues Richelieu et Vivienne, le premier à être construit dans Paris depuis 100 ans.

Cette véritable « renaissance » de Richelieu, qui joue, comme au XVI<sup>e</sup> siècle, entre retour aux sources, hommage rendu à notre patrimoine et invention continuée du monde contemporain, trace un nouveau destin pour le site, à la fois bibliothèque et musée, pôle d'excellence pour la recherche, l'histoire et l'histoire des arts, et espace de découvertes et de promenade, objet du quotidien et producteur de rêve.

## Chiffres clés

### Le site :

1 grande bibliothèque dédiée à l'histoire des arts et aux sciences du patrimoine

- 3 institutions réunies (BnF, INHA, ENC)
- 8 salles de lectures, dont 2 mythiques : la salle Ovale (BnF) et la salle Labrouste (INHA)
- 6 départements spécialisés de la BnF : Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographies, Manuscrits, Monnaies, médailles et antiques, Musique.

58 000 m<sup>2</sup> de surface totale

1 musée des trésors de la BnF

- 1000 m<sup>2</sup> d'espaces
- 900 trésors de l'Antiquité à nos jours

1 galerie d'expositions temporaires

1 café

1 librairie-boutique

1 jardin de 1900 m<sup>2</sup>

### Les collections :

Richelieu abrite 22 millions de documents (BnF, INHA, École nationale des chartes) dont 20 millions pour la seule BnF, répartis entre les différents départements spécialisés : Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographies, Manuscrits, Monnaies, médailles et antiques, Musique.

370 000 manuscrits (150 000 pour l'Occident, 220 000 pour l'Orient) pour les Manuscrits

800 000 cartes et plans, manuscrits ou imprimés, pour les Cartes et plans

3 millions de documents et objets pour les Arts du spectacle

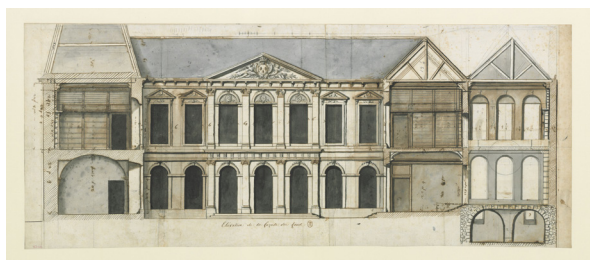
15 millions de documents et d'œuvres pour les Estampes et la photographie

2 millions de documents pour la Musique

800 000 pièces et documents pour les Monnaies, médailles et antiques

# Richelieu 1721 – 2021

## Un anniversaire et 300 ans d'histoire pour l'une des plus anciennes institutions culturelles françaises



Bibliothèque Royale : élévation de la façade du fond, 1734, Robert de Cotte ©BnF

L'achèvement des travaux, permettant la réouverture complète du site Richelieu à l'été 2022, correspond au 300<sup>e</sup> anniversaire de l'installation de la Bibliothèque dans ces murs. La BnF I Richelieu telle qu'elle existe aujourd'hui s'inscrit dans la continuité d'une grande aventure architecturale et institutionnelle : le site s'est agrandi par vagues successives du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, au fur et à mesure de l'accroissement des collections. Son histoire est celle d'une bibliothèque en mouvement, toujours en travaux et en mutation, lancée dans une perpétuelle quête d'espace pour remplir ses missions : collecter, conserver et communiquer un patrimoine monumental et des collections d'une richesse inégalée.

### Une histoire institutionnelle...

#### Aux origines de la Bibliothèque nationale de France

L'origine de la Bibliothèque nationale de France est très ancienne puisqu'elle remonte à Charles V. En 1368, le roi installe sa collection de livres dans une salle spécialement aménagée du Louvre : une dizaine d'années plus tard, elle compte plus de 900 volumes. C'est là le début d'une tradition que les rois de France ont ensuite à cœur de maintenir.

#### Un tournant, l'institution du dépôt légal

François I<sup>er</sup> introduit un principe nouveau par une ordonnance du 28 décembre 1537. Il enjoint imprimeurs et libraires de déposer à la librairie du château de Blois tout livre imprimé mis en vente dans le royaume. Cette obligation, appelée dépôt légal, constitue une étape fondamentale pour la Bibliothèque royale.

#### Développement de la Bibliothèque sous Colbert

Installée durablement à Paris dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, la Bibliothèque connaît son véritable développement à partir de 1666 sous Colbert, qui a pour ambition d'en faire un instrument à la gloire de Louis XIV. Il l'installe au sein de deux maisons qui lui appartiennent rue Vivienne, en face du palais de Mazarin et mène une politique active d'accroissement des collections, multipliant par deux le nombre de manuscrits et par quatre celui des livres imprimés.

Achévé en 1648, le palais abrite les collections du Cardinal, l'une des plus belles collections d'œuvres d'art de Paris. A sa mort en 1661, le palais échoit à son neveu et prend le nom d'hôtel de Nevers.

#### Installation sur le site Richelieu

Sous la Régence, la bibliothèque du roi élit finalement domicile dans une partie de cet hôtel : le 25 septembre 1721, les premières estampes de la Bibliothèque royale en franchissent le portail pour être installées dans les bâtiments mis à sa disposition par la Couronne. Ce déménagement des collections royales marque le début d'une histoire indissociable entre la bibliothèque et le palais Mazarin, appelé à devenir le « site Richelieu » de la Bibliothèque nationale de France.

#### Enrichissement des collections

En quelques décennies, la Bibliothèque s'empare de la première place en Europe. L'abbé Bignon, nommé bibliothécaire du Roi en 1719, va donner à la Bibliothèque un éclat sans précédent. Il l'organise en 5 départements, en visionnaire de ce que sera la future Bibliothèque. Soucieux d'y faire entrer les ouvrages importants de l'Europe savante, il poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs en matière d'acquisition de documents et se préoccupe de faciliter l'accès de la Bibliothèque aux savants, mais aussi aux simples curieux, préfigurant le concept du musée tel que nous le connaissons aujourd'hui. Au fil du temps, à la faveur du dépôt légal mais aussi d'achats et de dons, les collections s'accroissent. Les confiscations de la période révolutionnaire enrichissent encore davantage la Bibliothèque, devenue « Nationale ».



### **Restructurations et interventions architecturales**

Progressivement, la Bibliothèque s'agrandit jusqu'à occuper entièrement le quadrilatère délimité par les rues de Richelieu, Colbert, Vivienne et des Petits-Champs, Elle relie d'abord un ensemble de galeries et d'hôtels particuliers constituant auparavant le Palais de Mazarin (la galerie Mansart, la galerie Mazarin et l'hôtel Tubeuf), transformés et adaptés à la conservation des collections. S'y ajoutent au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle des ensembles entièrement conçus pour la Bibliothèque, parmi lesquels deux salles de lecture remarquables réalisés par des grands architectes : la salle Labrousse et la salle Ovale.

Démarrée sous la direction de l'architecte Jean-Louis Pascal en 1897, cette dernière est achevée par son successeur, Alfred Recoura, en 1932. Michel Roux-Spitz densifie le quadrilatère à partir des années 1930 et crée de nouvelles salles de lecture.

### **Création du site François-Mitterrand**

En dépit d'efforts constants, l'accroissement des collections est tel qu'il conduit le président François Mitterrand à annoncer en 1988 la construction d'une nouvelle Bibliothèque. Inaugurée en 1998, elle accueille les collections d'imprimés, soit plus de 20 millions de documents. Les collections dites « spécialisées » parmi lesquelles les trésors des Manuscrits, mais aussi ceux des Estampes et de la photographie, de la Musique, des Arts du spectacle ou des Monnaies, médailles et antiques restent à Richelieu. Décision est prise de repenser entièrement Richelieu, afin d'offrir de meilleures conditions de conservation aux collections et un meilleur accueil au public, mais aussi de révéler ses somptueux espaces patrimoniaux destinés à être ouverts à la visite.

### **En route vers Richelieu 2022 : un projet d'ensemble et deux chantiers**

La complète réhabilitation du site est confiée aux architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal, appuyés par les architectes des monuments historiques Jean-François Lagneau puis Michel Trubert. L'intégration de la Bibliothèque de l'INHA et celle de l'École nationale des chartes sont également actées. Un haut lieu pour l'étude de l'histoire, de l'histoire de l'art et des sciences du patrimoine voit le jour au terme du premier chantier de rénovation, achevé en 2016. En 2022, l'ouverture complète de Richelieu est l'aboutissement de l'ambitieux projet architectural, culturel et urbain qui révèle un ensemble patrimonial exceptionnel et jusqu'alors méconnu, écrin de collections rassemblées depuis cinq siècles.

La Bibliothèque nationale de France fait ainsi entendre à Richelieu la vive mémoire d'une histoire qui se raconte depuis 300 ans en ces lieux : une histoire qui révèle le temps long nécessaire à la fabrication d'une des plus riches bibliothèques du monde, une histoire intellectuelle et culturelle de la France, sur son territoire et dans ses relations internationales, inscrite au cœur même de ce site historique, de ses multiples transformations et aujourd'hui de cette refondation qui lui ouvre de nouveaux horizons, dans un esprit de partage, d'encyclopédisme et d'universalisme.



Galerie de verre de la BnF Richelieu © Jean-Christophe Ballot / BnF / Oppic

## ... et une histoire architecturale

**1368 - Constitution de la bibliothèque de Charles V au Louvre**, dispersée à la mort du Roi.

1483 - Transmission de la bibliothèque de Louis XI à son héritier Charles VIII. Dès lors, l'unité de la collection ne sera plus jamais brisée.

1537 - Institution du dépôt légal par l'ordonnance de Montpellier. Cet acte décisif, appliqué de manière très lacunaire pendant plus d'un siècle, permet néanmoins de constituer un patrimoine exceptionnel.

1568 - Installation de la Bibliothèque royale à Paris, d'abord Rive gauche dans le Quartier Latin, puis Rive droite.

1666 - Colbert installe la Bibliothèque royale rue Vivienne, dans deux immeubles lui appartenant, en face du palais Mazarin.

### **1721 - Installation de la Bibliothèque à Richelieu**

L'abbé Bignon, bibliothécaire du Roi, installe la Bibliothèque royale dans l'hôtel de Nevers, qui occupe alors une partie du site Richelieu. La Bibliothèque est alors organisée en cinq départements : Imprimés, Manuscrits, Médailles et pierres gravées, Planches gravées et Recueils d'estampes, Titres et généalogie.

### **1731 - Intervention architecturale de Robert de Cotte**

Construction d'une nouvelle galerie pour le Cabinet des Médailles qui s'y installe en 1741.

### **1740 - Intervention architecturale de Jacques V Gabriel**

Construction de l'aile Nord, qui referme la cour d'honneur le long de la rue Colbert, et création des décors et du mobilier du Cabinet du Roi.

1745 - Création du dépôt légal de la musique imprimée.

**1826 - La bibliothèque récupère les galeries Mansart** au départ de la Bourse.

1828 - Création du département des Cartes et plans.

**1833- La Bibliothèque reçoit l'hôtel Tubeuf**, libéré par le Trésor public.

1851 - Création du dépôt légal de la photographie.

### **1854 - 1875 - Intervention architecturale d'Henri Labrouste qui mène de grands travaux de modernisation.**

Réaménagement de la partie Est de la bibliothèque côté rue Vivienne (1854-1858). Construction de la salle de lecture des Imprimés (1860-1866), du vestibule (1867) et du magasin central (1865-1868). Reconstruction de l'aile Richelieu (1870-1872).

### **1882 - 1936- Intervention architecturale de Jean-Louis Pascal, qui signe l'achèvement du quadrilatère.**

Il restaure et remanie profondément l'aile Robert de Cotte. Il crée notamment des pièces de réception au rez-de-chaussée (salon d'honneur, bureau de la présidence) et la salle de lecture des Manuscrits au 1<sup>er</sup> étage. Il démarre en 1897 les travaux de la salle Ovale, achevée seulement en 1932 par son successeur Alfred Recoura.

**1936 - Inauguration de la salle Ovale.**

### **1930 - 1955 - Intervention architecturale de Michel Roux-Spitz qui densifie le quadrilatère.**

Roux-Spitz restructure les espaces pour créer cinq nouvelles salles de lecture (Réserve des livres rares, salle des Catalogues, salle de lecture des Estampes, salle de lecture des Cartes et plans, salle de lecture des Manuscrits orientaux) et de nombreux espaces magasins (surélévation du magasin central, création de magasins dans l'hôtel Tubeuf).

1988 - 1998 - Création du site François-Mitterrand et déménagement des imprimés.

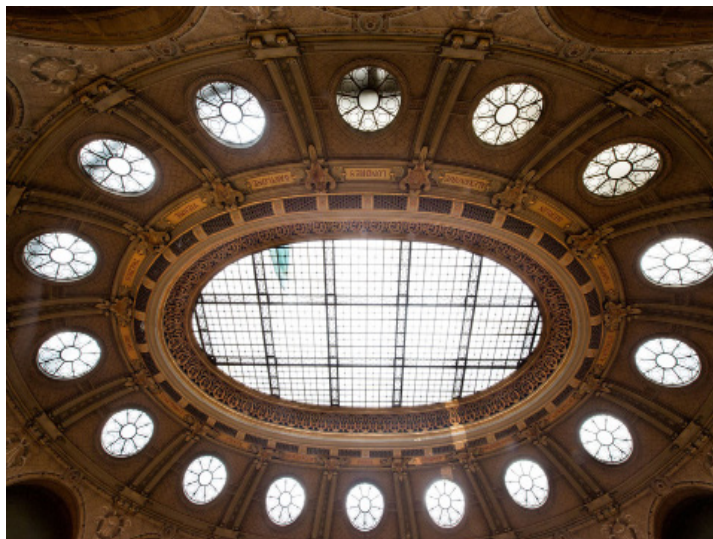
2001 - Création de l'Institut national d'histoire de l'art. En 1999, la bibliothèque d'Art et d'Archéologie fondée par Jacques Doucet s'installe dans la salle Ovale du site Richelieu et devient officiellement la Bibliothèque de l'INHA en 2003.

**2010 - Démarrage des travaux de rénovation. Intervention architecturale de Bruno Gaudin et Virginie Brégal, avec Jean-François Lagneau puis Michel Trubert, architectes des monuments historiques.**

Fin 2016 - Réouverture d'une partie des espaces, consacrant la création d'un lieu unique pour l'histoire, l'histoire des arts et le patrimoine réunissant trois institutions : la Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École nationale des chartes.

**2022 - Réouverture totale du site Richelieu transformé et ouvert à tous les publics.**

## Une ambition architecturale : régénérer un site historique



Salle Ovale Richelieu, © JC Ballot/ OPPIC/BnF

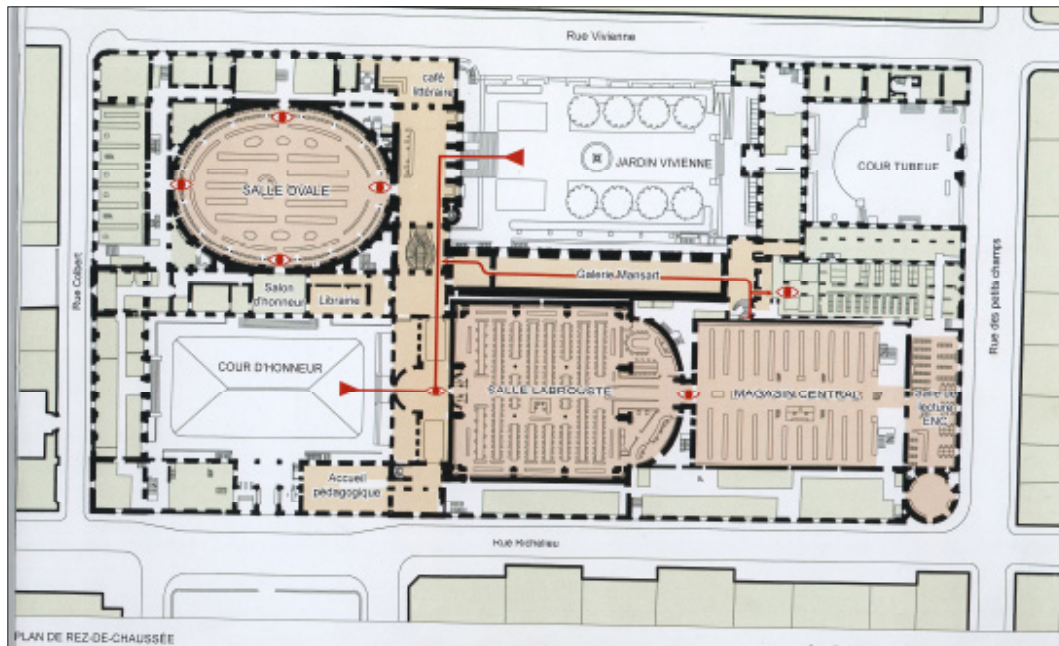
La réouverture du site Richelieu, prestigieux ensemble de bâtiments patrimoniaux, signe l'aboutissement d'un projet d'exception conçu en deux chantiers, au cœur de Paris. Confiée aux architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal, appuyés par les architectes des monuments historiques Jean-François Lagneau et Michel Trubert, la démarche architecturale a été envisagée dans le respect des grands architectes qui les ont précédés, de François Mansart et Robert de Cotte à Henri Labrouste, Jean-Louis Pascal et Michel Roux-Spitz, ainsi que dans un esprit d'inventivité rendue nécessaire par les usages nouveaux de la Bibliothèque.

Il s'est agi non seulement de restaurer les bâtiments et les décors historiques exceptionnels, mais aussi de moderniser les espaces et les services offerts aux publics.

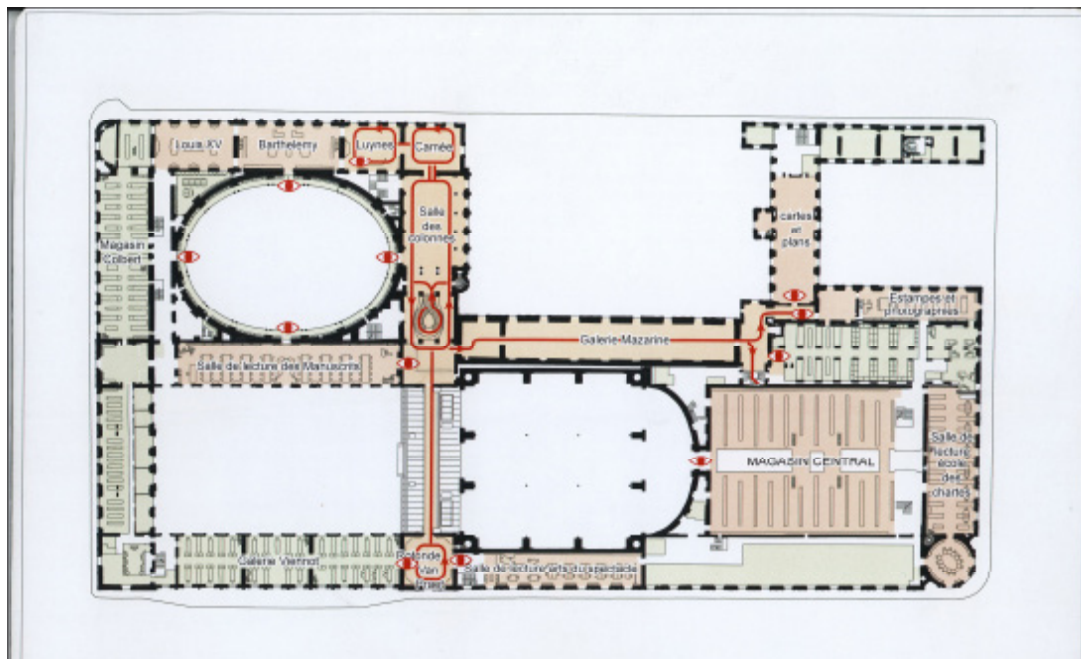
Ce projet de rénovation vient faire suite au constat de l'obsolescence technique de Richelieu et de la saturation des espaces, ne permettant plus le bon accueil du public, des personnels ni des collections.

Si les interventions architecturales passées ont surtout cherché à densifier les espaces pour conquérir de nouvelles surfaces, le projet actuel vise au contraire à clarifier, préserver, donner à voir. L'enjeu a donc été de consolider, recomposer et réinterpréter des magasins de conservation, des galeries, des salles de lecture, des rotondes, tout en révélant la splendeur de ces lieux historiques. L'entreprise vise également à fédérer, dans un parcours redessiné pour mieux les découvrir, un vaste archipel d'espaces patrimoniaux, inscrits pour beaucoup au titre des monuments historiques, comme la galerie Mazarin, la galerie Mansart, la salle Ovale ou le Cabinet du Roi. Le public pourra ainsi découvrir, au terme d'une promenade architecturale du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, la richesse de l'histoire du site Richelieu et comprendre à travers elle la nécessité pour la Bibliothèque de sans cesse se transformer, en conjuguant aujourd'hui son ancrage historique avec le monde contemporain.

## Plans du site Richelieu



Rez-de-chaussée



1<sup>er</sup> étage

## Paroles d'architectes

### Entretien avec Virginie Brégal et Bruno Gaudin



#### Comment avez-vous abordé et traité la dimension historique de ce site exceptionnel ?

La dimension historique et patrimoniale du site est le creuset dans lequel nous avons ancré notre travail et recherché tels des alchimistes le moyen d'offrir une deuxième vie à la Bibliothèque, magnifique et pourtant si vétuste.

C'est la première fois dans la vie de ce site qu'une campagne globale de travaux est menée. Pendant trois siècles il s'est agi de coloniser tout l'îlot, d'agrandir, de démolir, de surélever, d'enjamber, d'entresoler... Tous les moyens étaient mis en œuvre pour gagner les précieux mètres carrés de rangement... jusqu'à saturation complète. Au fil des siècles la figure du quadrilatère s'est constituée par additions « d'îlots autonomes » fruit d'une longue histoire construite sur deux rives, le long des rues Vivienne et Richelieu. Chaque rive est scandée de très belles grandes pièces : la salle Labrouste et son magasin, la salle Ovale, les cours et jardins... mais aussi innervée d'une multitude de chemins, de bas-côté, de galeries, d'escaliers, de culs-de-sac qui, tout en offrant d'étonnants parcours, n'étaient plus adaptés ni aux usages ni aux exigences techniques.

En 2007 s'offrait alors à nous la chance unique d'intervenir sur un site donnant à lire, à lui seul, toute l'histoire des bibliothèques au travers d'une extraordinaire richesse et d'une grande diversité d'espaces construits entre 1666 (date de l'installation de la Bibliothèque royale rue Vivienne) et les années 1980.

#### Quels sont les mots clés de votre proposition architecturale ?

Aérer ! À l'inverse de tout ce qui s'était fait jusqu'alors, nous avons procédé à des soustractions, des évidements ciblés et choisis pour créer des liens, réinventer la distribution, ouvrir des perspectives, révéler des lieux cachés. À travers ce travail, nous avons redessiné une nouvelle géographie des lieux, restant attachés à la mise en scène de cette histoire complexe et croisée tout en préservant l'intimité nécessaire aux espaces de recherche.

Au fur et à mesure de notre travail et des chantiers qui se sont succédés depuis maintenant dix ans, le sens du projet s'est précisé et les mots pour le décrire se sont diversifiés : histoire bien sûr, liens, lumière, ouverture, découverte, parcours, accueil des publics et scénographie des espaces patrimoniaux. Les mots sont importants car le fil de la pensée s'y accroche parfois éperdument tant la tâche a souvent été difficile, pour tous, y compris les entreprises.

C'est un projet à 100 projets pour lequel il a toujours fallu garder en tête la vision originelle, s'attacher aux choses essentielles malgré les nombreuses contraintes et difficultés rencontrées.

Nous avons joué avec la matière de l'architecture qui nous était offerte et tissé comme un fil d'Ariane entre chaque espace existant, patrimonial ou non, chaque lieu créé. Tous ont un caractère propre du fait de leur forme, leur histoire, leur situation dans le quadrilatère ou encore du chemin pour y parvenir.

## Qu'a permis cette rénovation d'ensemble du site Richelieu ?

Il faut se rappeler qu'en 2007 quand nous démarrons cette étude il s'agit d'abord de « la remise en sécurité du site, de la requalification des espaces de travail et de l'installation des bibliothèques de l'INHA et de l'ENC ».

Ce travail au long court a offert le temps de la réflexion et des échanges fructueux avec la BnF qui a pu prendre la mesure des enjeux et du potentiel du projet en cours. De fait, le projet est allé bien au-delà des ambitions initiales du programme. Celui-ci s'est enrichi, tant du point de vue de l'accueil des lecteurs que de celui des nouveaux publics attendus. Si les salles de lectures, les magasins et les espaces de travail ont été repensés et réaménagés, le programme s'est élargi.

La présentation des collections va prendre une ampleur inédite grâce aux espaces qui leur sont dévolus, entièrement repensés dans des espaces patrimoniaux majeurs libérés des « outrages » du temps. La salle Ovale devient une centralité magnifique, le nouveau poumon de la BnF en libre accès, tourné vers les jeunes générations.

La réinvention du jardin de l'hôtel Tubeuf forme une nouvelle porte d'entrée du site sur la rue Vivienne. La création d'espaces de séminaires et de rencontres permet de mieux accueillir les activités de recherche et de découverte.

Enfin, le grand hall unique qui se déploie sur deux niveaux d'une rive à l'autre et son nouvel escalier d'honneur, offrent un autre visage aux espaces d'accueil de cet édifice public majeur.

En étant accessible depuis deux entrées, côté cour Richelieu et côté jardin Vivienne, ce hall signifie l'ouverture à un plus large public, l'hospitalité du lieu, la possibilité de transversalité entre les espaces, les institutions, les domaines de recherche. Traverser le hall, monter à l'étage c'est, pour tous les publics, faire l'expérience sensible de ce qu'est la substance de cette Bibliothèque Musée et de son histoire.

## Parcours

Bruno Gaudin, obtient son diplôme d'architecte en 1985, Virginie Brégal en 1992.

Ils fondent leur agence en 1998, dans un ancien atelier industriel du 11<sup>e</sup> arrondissement.

Bruno Gaudin est parallèlement enseignant à l'École d'architecture de Paris-La Villette depuis 1996

## Principales distinctions et prix

1994 Prix de l'Équerre d'Argent - Stade Charléty décerné à Henri et Bruno Gaudin.

- 1995 Premier prix - Convention européenne Construction métallique.
- 2001 Bruno Gaudin, Chevalier de l'Ordre national du Mérite (pour le projet de Rénovation et de muséographie du musée Guimet)
- 2001 Nommé à l'Équerre d'Argent - Bibliothèque de recherche Denis Diderot à l'ENS de Lyon.
- 2012 Palmarès national Écoquartier - Clisson « projet urbain, Champ de Foire »
- 2014 Grand Prix du « Geste d'or » pour la reconversion de l'Hôpital Rothschild, Paris
- 2017 Grand Prix du « Geste d'Or », Urbanisme et Société : projet quadrilatère Richelieu- Bibliothèque nationale de France.

Au sein de l'Atelier Gaudin Architectes, ce sont principalement des Marchés publics qui font l'objet d'une recherche attentive et qui constituent l'essentiel de leur travail. Ils ont le privilège de pouvoir s'intéresser à de multiples typologies d'édifices publics et réalisent ainsi des projets dans des domaines aussi divers que celui des ouvrages d'art, des équipements sportifs, des bibliothèques, des espaces tertiaires, de l'hospitalier, du logement... ou encore le dessin de mobiliers au sein des projets.

Depuis 2007 ils sont chargés de la maîtrise d'œuvre de la rénovation totale du site Richelieu (65 000m<sup>2</sup>) qui s'est opéré en 2 phases. La phase 1 ayant été livrée en 2015, c'est aujourd'hui à la phase 2 de cet important chantier de s'achever pour une remise des clefs en novembre 2021 et une ouverture du site au public en juin 2022.

D'autres projets viennent de s'achever ou sont en cours de travaux :

- La Bibliothèque-Musée de l'Histoire contemporaine à Nanterre, livrée en juin 2021 ;
- L'Hôtel de Police d'Angers, en cours de travaux ;
- La « structure d'accompagnement à la sortie » à Coulaines pour les détenus en fin de peine, en cours de travaux ;
- L'extension des Archives départementales de Vannes, en cours de travaux ;
- Le pôle culturel de Laval, en cours de travaux ;
- Des logements à Rennes, en cours de travaux ;

Ce très large champ de questions qui porte sur des édifices bien différents par leurs programmes et leurs contextes amène l'agence à concevoir des projets à des échelles allant du projet urbain jusqu'au design de mobiliers.

Cette ouverture est à la fois une chance, celle de pouvoir renouveler sans cesse la curiosité et une nécessité, celle d'échapper à la spécialisation qui stérilise l'envie d'architecture. Chaque sujet, chaque construction peut être propice à l'invention, tant du point de vue spatial que du point de vue de la fabrication.



Pour l'Atelier Gaudin, l'invention n'est pas entendue comme la nécessité d'être visible, mais comme le moyen d'apporter une réponse pertinente aux questions posées ou à celles jugées essentielles. Ce n'est donc pas l'image qui prime mais la capacité d'une forme, d'une structure, d'une mise en œuvre, d'une lumière à donner naissance à un lieu singulier, un vide hospitalier, un intérieur habitable. Ce caractère qui appartient en propre à chaque édifice, prend sa source et son fondement dans un contexte, dans un bâtiment existant, un paysage, un sol...

Outre les constructions neuves, ils mènent des opérations complexes de rénovation et de restructuration de bâtiments dédiés à des services publics (BnF, hôtels de police, centre d'art, médiathèque...). Aussi l'Atelier Gaudin a acquis une expérience certaine dans ce domaine depuis la conception au suivi de la réalisation. Face aux exigences contemporaines d'accessibilité, de qualité d'usage, de sobriété économique et de contraintes environnementale, il n'est pas simple d'adapter un bâti existant. La restructuration lourde est souvent plus simple que la préservation d'un patrimoine magnifique mais dont l'usage est obsolète. C'est ici qu'un véritable effort de réflexion, d'analyse, de recherche doit être fait pour que le génie propre d'un lieu soit à la source du caractère, de la qualité d'un bâtiment rénové, retrouvé, réinventé. C'est ce à quoi l'Atelier est attaché.

Il faut ainsi savoir lire et reconnaître l'existence même de ce qui précède l'intervention, la réflexion, qu'il s'agisse d'architecture comme de bien d'autres domaines pour tirer l'essence et la substance nécessaires à la justesse des réponses à apporter.

## Principales réalisations

- . Le Quadrilatère Richelieu à Paris-Phase 2 (2016 – 2021 pour la 2<sup>ème</sup> tranche)
- . Bâtiment Universitaire à Toulouse (2023)
- . Structure d'Accompagnement à la Sortie (2022)
- . Logements Quai Zola à Rennes (2022)
- . Extension des Archives Départementales du Morbihan (2021)
- . Bibliothèque de Documentation Internationale et Contemporaine (2021)
- . Pôle multiculturel de Laval (2022)
- . Hôtel de Police d'Angers (2022)
- . Hôtel de Police du Mans (2019)
- . Palais de justice de St Malo (2018)
- . Médiathèque centrale de Stains (2017)
- . Le Quadrilatère Richelieu à Paris-Phase 1 (2016 - 1<sup>ère</sup> tranche)
- . Le Centre d'Art contemporain à Amilly (2016)
- . L'Institut de recherche thérapeutique IRT2 à Nantes (2015)

- . La 3<sup>ème</sup> tranche de l'Institut Universitaire Européen de la Mer à Brest (2014)
- . La médiathèque de Clisson (2014)
- . Un immeuble de bureaux pour le siège social d'Archipel Habitat à Rennes (2013)
- . La bibliothèque universitaire « droit-économie-gestion » à Rennes (2012)
- . La 2<sup>e</sup> tranche du pôle d'ingénierie sur le campus d'Orsay (2011)
- . La reconversion de l'Hôpital Rothschild à Paris 12e (2010)
- . Le centre de formation et d'apprentissage à Bobigny (2009)
- . Les Archives départementales de Loire-Atlantique à Nantes (2008)
- . Un équipement socioculturel et sportif à Rueil Malmaison (2006)
- . La Sous-préfecture de Torcy à Marne la Vallée (2005)
- . L'extension de la tribune Lorient du stade Rennais (2004)
- . Le pôle d'ingénierie sur le campus d'Orsay (2004)
- . La faculté et l'école supérieure d'art et de design à Amiens (2003)
- . La rénovation du musée Guimet à Paris (2001)
- . Le Conservatoire de musique, rue Rochechouart à Paris (2000)
- . La Bibliothèque de Recherche associée à l'ENS Lettres et Sciences Humaines à Lyon (2000)

## Paroles d'architectes

### Entretien avec Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques



#### Comment avez-vous abordé la restauration du site Richelieu ?

La restauration des espaces classés au titre des monuments historiques du site historique de la BnF - galerie Mazarin, chambre de Mazarin et galerie Mansart - est intervenue dans le cadre du projet de restructuration du quadrilatère Richelieu débuté en 2006 sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de l'OPPIC et la maîtrise d'œuvre de l'architecte Bruno Gaudin.

La galerie Mazarin, la galerie Mansart et la chambre de Mazarin ont été restaurées entre 2019 et 2021.

Le site Richelieu est un site complexe, résultat d'une stratification historique et architecturale inscrite dans le temps long, depuis le noyau originel de l'hôtel Tubeuf construit en 1635 jusqu'à la grande restructuration actuelle.

À la complexité historique et architecturale se superpose une complexité administrative de statuts différents pour les différents bâtiments et espaces du site Richelieu : tour à tour classés, inscrits ou non protégés au titre des monuments historiques.

De grands architectes (Mansart, Le Muet, de Cotte, Labrousse entre autres) ont accompagné de grands commanditaires (de Mazarin à la BnF), pour un programme qui a évolué des grandes collections privées du cardinal Mazarin aux grandes collections publiques de la Bibliothèque royale puis nationale. L'art et la connaissance ont ainsi été au cœur de ce programme évoluant au gré des évolutions politiques et culturelles, tandis que le contenant a toujours été à l'avant-garde de la création architecturale et décorative, faisant intervenir les plus grands architectes et artistes du moment.

C'est donc avec humilité que l'on aborde la restauration des espaces classés du site Richelieu - qui représentent en quelque sorte le cœur, le « Saint des Saints » du site Richelieu - en essayant d'être à la hauteur des attentes et des enjeux, sans trahir le continuum historique.

Le service des monuments historiques assure ainsi une continuité d'action : les études et les travaux menés sur les espaces classés du site Richelieu ont ainsi initiés par mon confrère Arnaud de Saint-Jouan (ACMH) dans le cadre d'une étude diagnostic initiale en 2013, précisée et enrichie par la suite des études de maîtrise d'œuvre dont j'ai eu l'honneur et la chance d'assurer la conduite.

La méthode adoptée dans la façon d'aborder la restauration des espaces classés du site Richelieu mérite d'être précisée. Compte tenu de la nature des enjeux, un véritable « chantier-test » a été réalisé pour la restauration de la galerie Mazarin, qui a constitué une précieuse étape entre la phase d'études et la phase de travaux, permettant de préciser les diagnostics, de tester et de valider les protocoles de restauration à l'échelle de l'ensemble de la galerie, et de sécuriser ainsi le chantier à suivre. Par ailleurs, un comité scientifique ad hoc a permis de valider collégialement le parti de restauration global et les protocoles de restauration des ouvrages.

#### Pouvez-vous nous parler de votre intervention dans la galerie Mansart ?

L'intervention dans la galerie Mansart a été très différente de la restauration de la galerie Mazarin, dans la

mesure où ces deux galeries sont très différentes dans leurs dispositions originelles, puisque répondant à des programmes d'exposition d'œuvres différentes – la galerie Mansart dédiée au lapidaire, la galerie Mazarin au mobilier, tableaux et petites sculptures.

Mais le résultat de cette intervention s'est avéré paradoxalement très proche de la restauration de la galerie Mazarin, dans la mesure où ces deux galeries procèdent d'une même logique de conception originelle. En effet, tout le jeu formel des décors, au service du programme originel d'exposition des œuvres d'art du cardinal Mazarin, a consisté en un jeu de contrastes, d'oppositions et de correspondances entre les matériaux, les formes et les couleurs des décors avec les œuvres présentées.

Ce qui a été observé en galerie Mansart comme en galerie Mazarin, c'est que ces correspondances subtiles assurant une mise en valeur réciproque des œuvres et des décors ont été gommées – voire inversées – progressivement, au gré de l'altération des décors et des restaurations successives, suite à la disparition des œuvres et aux changements d'affectations successifs.

Tout le travail – aussi bien en galerie Mansart qu'en galerie Mazarin – a consisté alors, au-delà des interventions habituelles de restauration en conservation des ouvrages, à retrouver ces équilibres subtils dans les surfaces, les couleurs et les tons des décors, dans l'esprit du projet d'origine, pour accueillir à nouveau des œuvres, dans l'espoir que la magie des lieux opère à nouveau...

### **Comment avez-vous travaillé avec l'Atelier Gaudin ?**

S'agissant d'une première expérience de collaboration avec l'atelier Gaudin, résultant d'une rencontre imposée par les processus de désignation des maîtres d'œuvres et non de la constitution voulue d'une équipe intégrée, notre travail commun ne constituait pas une évidence, nos agences ne se connaissant pas.

Par ailleurs, les méthodes de travail particulières aux monuments historiques, à l'échelle réduite des espaces classés du site Richelieu, se trouvaient confrontées à la « machine » complexe d'un grand chantier de restructuration.

Tout n'étant qu'une question de personnes, le hasard – ou le génie des lieux – a voulu que nos équipes de maîtrise d'œuvre s'entendent bien, ce qui a constitué un bon point de départ.

L'interface entre nos deux agences dans les espaces classés – et notamment dans la galerie Mansart où l'aménagement muséographique a été conçu et réalisé par l'agence Gaudin – s'est organisée de façon collégiale, dans une approche commune et globale de l'espace qui est unique et continu.

Cette approche commune et collégiale a permis de concevoir un projet de restauration et d'aménagement muséographique cohérent, dont la valeur ajoutée est supérieure à la somme des deux projets, pour constituer un seul projet intégré.

Ce cas est intéressant, car le résultat reflète bien l'articulation entre un projet de restauration et un projet de conception, dans ses jeux de contrastes, d'opposition, de correspondances et de mise en valeur réciproque – en écho aux principes qui ont prévalu dans la conception originelle du lieu.

### **Parcours**

Depuis 2005 :

#### **Architecte en chef des monuments historiques**

Depuis 2005 : en charge des départements des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence.

De 2007 à 2017: en charge du département du Puy-de-Dôme.

De 2010 à 2017 : en charge des départements de la Haute-Loire, du Cantal.

De 2010 à 2017 : en charge du département du Val-de-Marne.

De 2015 à 2018 : en charge des départements de la Loire, de la Savoie, de la Haute-Savoie

Depuis 2011 : en charge du département du Var.

Depuis 2012 : en charge du domaine national de Saint-Cloud dans les Hauts-de-Seine.

Depuis 2014 : en charge de la Bibliothèque nationale de France à Paris 2<sup>ème</sup>.

Depuis 2015 : en charge des départements de l'Ardèche, de la Drôme et du Vaucluse.

Octobre 2018 : en charge du département de l'Aube.

Octobre 2020 : en charge du département des Bouches-du-Rhône.

## 2016 – Réouverture des premiers espaces rénovés

- La cour d'Honneur avec sa façade du XVIII<sup>e</sup> siècle classée monument historique, et en surplomb la Galerie de verre, conçue par l'architecte Bruno Gaudin, qui relie désormais les espaces accessibles au public au premier étage de la Bibliothèque et offre aux visiteurs une vue plongeante sur la cour et les coupoles de la salle Labrouste.
- Le vestibule Labrouste, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.
- La salle Labrouste, réalisée entre 1861 et 1868, classée monument historique, chef-d'œuvre de l'architecte Henri Labrouste.
- Les salles du département des Arts du spectacle : la nouvelle salle de lecture, la Galerie Rondel, magasin de conservation du XIX<sup>e</sup> siècle, conçu par Henri Labrouste, où est désormais abritée la collection d'Auguste Rondel, mécène passionné à l'origine des fonds du département des Arts du spectacle ;
- La Rotonde, où ont été exposées par rotation des sélections de pièces du département et qui s'inscrit désormais dans le parcours muséal de la BnF ;
- La salle de lecture des Manuscrits, aménagée par Jean-Louis Pascal de 1880 à 1886.



Salle de lecture des Manuscrits, Richelieu  
© JC Ballot/ BnF

## 2022 - Réouverture complète du site

- La salle Ovale



Salle Ovale, Richelieu, © JC Ballot/ OPPIC/ BnF

Inscrite au titre des monuments historiques, la salle de lecture, conçue par l'architecte Jean-Louis Pascal au XIX<sup>e</sup> siècle et achevée par son successeur Alfred Recoura au début du XX<sup>e</sup> siècle, impressionne par ses dimensions : un ovale de 43,70 mètres sur 32,80 mètres et 18 mètres de hauteur. Elle a bénéficié d'une restauration exemplaire, portant notamment sur ses célèbres décors - en particulier sa gigantesque verrière entourée d'un entrelacs de feuilles d'acanthes dorées, ses oculis vitrés et ses mosaïques. Les tables Recoura ont été réinstallées au sein d'un nouvel aménagement conçu et réalisé par les architectes Bruno Gaudin et Virginie Brégal.



projection salle Ovale © BnF

### - La galerie Mansart

Construite par l'architecte François Mansart de 1644 à 1646, classée au titre des monuments historiques, la galerie abritait à l'origine les collections de sculptures antiques du Cardinal Mazarin. Comme la galerie Mazarin, située à l'étage, elle présente un riche décor de stucs et de peintures réalisés en 1649, qui sont aujourd'hui restaurés. La galerie Mansart sera consacrée aux expositions temporaires de la BnF, comme elle l'était déjà avant les travaux.

### - La chambre de Mazarin

Réalisée entre 1650 et 1655, antichambre à l'époque du Cardinal, « la Chambre de Mazarin », classée au titre des monuments historiques, a conservé un plafond de douze panneaux peints par Michel Dorigny, qui représente des figures allégoriques et des thèmes mythologiques. Ses murs sont couverts de boiseries hautes en bois peint datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette salle a fait l'objet d'une restauration intégrale : plafond, dorures et boiseries.



Galerie Mansart, © JC Ballot/ OPPIC/BnF



Galerie Mansart, © JC Ballot/ OPPIC/BnF

### - Les espaces du nouveau musée de la BnF

Héritier du Musée des Monnaies, médailles et antiques, le nouveau Musée de la BnF se déploiera sur près de 1000 m<sup>2</sup> au premier étage du bâtiment, occupant parmi les plus beaux espaces du site :

#### **La salle des colonnes, le Cabinet précieux et la salle de Luynes ouvrent la visite**

Le parcours chronologique commencera dans *la salle des colonnes* construite en 1906 et pensée dès l'origine comme une salle muséale consacrée à la passion de l'Antiquité. Y seront exposées les riches collections d'antiquités rassemblées dans le Cabinet du Roi, puis acquises pour l'enrichissement de la collection devenue nationale à la Révolution ou données à la Bibliothèque par des collectionneurs éclairés. Située dans l'aile fermant le jardin Vivienne au nord, la salle des colonnes est construite par Jean-Louis Pascal et Alfred Recoura à partir de 1906 et formait, avec la salle d'angle et la salle de Luynes, les espaces du Musée des Monnaies, médailles et antiques, ouvert au public en 1917.

**Le Cabinet précieux** sera installé dans la salle d'angle située dans l'aile Pascal. Son plafond est orné de quatre grandes médailles dorées qui évoquent le cœur des collections du département des Monnaies, médailles et antiques.

**La salle de Luynes** aménagée par Pascal entre 1902 et 1906, qui conçoit de grandes vitrines pour accueillir la totalité de la collection offerte par le duc de Luynes en 1862, principalement constituée d'objets antiques. Ces vitrines patrimoniales seront associées à des vitrines contemporaines dans le futur aménagement muséographique.

Ancienne salle de lecture du département des Monnaies, médailles et antiques jusqu'en 2016, la **salle Barthélemy** tient son nom de l'abbé Barthélemy, qui put sauver au péril de sa vie, à la Révolution, les collections du Cabinet du Roi qui lui avaient été confiées. Conservant le décor et le mobilier créé par Pascal et inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, cette salle sera aussi consacrée aux collections de monnaies et médailles.

**Le Cabinet du Roi.** Aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle pour accueillir la collection royale de monnaies et de pierres gravées, le Cabinet du Roi ou salon Louis XV, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, est, dès sa création, ouvert aux visiteurs. Il peut ainsi être tenu pour le plus ancien musée de France.

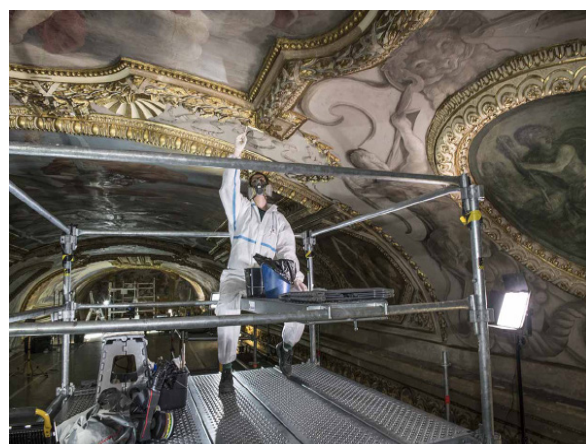
Son décor et son mobilier XVIII<sup>e</sup> constituent un ensemble unique au monde. Les murs du Cabinet du Roi sont rehaussés de moulures dorées qui encadrent des tableaux peints par trois grands maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle : François Boucher, Charles Natoire et Carle van Loo.

**La galerie Mazarin,** l'un des joyaux du site Richelieu, sera le cœur battant du nouveau musée. Elle est l'un des rares et superbes exemples de galerie palatine encore conservés en France. Elle est construite par François Mansart entre 1644 et 1646, à la demande de Mazarin, qui y installe ses riches collections de peintures. L'extension du musée dans cette galerie et son vestibule marquera ainsi la continuité de cette histoire patrimoniale sur un même site durant plus de 350 ans.

Michel Trubert, architecte en chef des monuments historiques, a conduit le chantier de restauration de la galerie, classée au titre des monuments historiques, qui a mobilisé depuis 2018 plus de 30 restaurateurs sous la direction d'Alix Laveau, répartis entre spécialistes des décors peints, des toiles marouflées et des dorures. Les travaux ont aussi concerné la voûte de 280 m<sup>2</sup> de la galerie : restauration du plafond et des décors des stucs et dorures, mais également des travaux de maçonnerie, la reprise des menuiseries extérieures et intérieures, le remplacement des huisseries.



Galerie Mazarin, © JC Ballot/OPPIC/ BnF



Galerie Mazarin, © JC Ballot/ OPPIC/ BnF

## Une invitation culturelle : ouvrir Richelieu à tous et révéler les collections

Longtemps dévolu aux professionnels, étudiants et chercheurs, le site Richelieu reste encore aujourd'hui méconnu du grand public. En 2022, il s'ouvre désormais à tous, s'inscrivant dans la continuité du site François-Mitterrand, conçu, dès l'origine, pour accueillir tous les publics. Richelieu porte ainsi la promesse d'un déploiement complet des missions de la Bibliothèque, qui s'incarne dans l'ouverture à tous de la salle Ovale, du nouveau musée et dans le parcours de visite d'espaces jusqu'alors inaccessibles : les visiteurs pourront découvrir l'architecture unique de ces lieux grâce à un parcours en visite libre qui offrira des vues inédites sur les salles de lecture ou les magasins de conservation. Ils pourront admirer les salles de ce qui fut l'ancien palais de Mazarin, ainsi que des espaces jusque-là secrets comme le salon Louis XV.

### La salle Ovale : une grande salle de lecture publique ouverte à tous, en accès libre et gratuit

Salle emblématique de Richelieu, le « Paradis ovale » devient le symbole de l'ouverture du site à tous. À la fois salle de lecture et lieu de visite et de médiation, la salle bénéficie d'un accès libre et gratuit, retrouvant sa destination originelle de salle ouverte à tous.

Rappelons que la Salle Ovale a été conçue à l'origine pour être une salle publique, alors que la salle Labrouste était réservée aux chercheurs. Dans les années 1930, elle devient finalement la salle des périodiques, qu'elle sera jusqu'en 1998. Quatre-vingts ans après son inauguration, la salle Ovale retrouve ainsi sa vocation initiale grand public.

Plus de 20 000 volumes seront présentés en libre consultation aux lecteurs et aux visiteurs. Ils pourront y découvrir l'histoire des arts et du patrimoine, les collections spécialisées du site Richelieu (manuscrits, estampes, cartes et plans...) mais aussi la bande dessinée et les arts numériques. Pour chacun de ces domaines, une offre spécifique - livres et documents audiovisuels - sera proposée aux enfants et aux familles.



Salle Ovale © JC Ballot / BnF / Oppic



## Le nouveau Musée : un patrimoine universel visible par tous

Succédant au musée du département des Monnaies, médailles et antiques et de la récente Rotonde des Arts du spectacle, le nouveau Musée de la Bibliothèque nationale de France embrassera désormais toute l'étendue des collections de la Bibliothèque et dévoilera près de 900 œuvres, trésors emblématiques, puisées dans les collections encyclopédiques de la Bibliothèque : pièces rares comme le Grand Camée de France, pièces du Trésor de Saint Denis, notamment le trône de Dagobert ou l'échiquier de Charlemagne, manuscrits enluminés tels les *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*, œuvres célèbres comme le manuscrit des *Pensées* de Pascal ou des *Misérables* de Victor Hugo, estampes, de Rembrandt à Degas, Picasso ou Matisse, photographies, de Nadar à Depardon, objets et costumes, monnaies, médailles et antiques...

Alliant parcours chronologique, de l'Antiquité à nos jours, et accrochages thématiques, le nouveau musée sera installé au premier étage dans des espaces prestigieux : la galerie Mazarin, la salle des colonnes, le Cabinet précieux, la salle de Luynes et la Rotonde. Ayant vocation à donner à voir les collections de la BnF, le musée incarnera les notions d'encyclopédisme et d'échanges qui y sont associées. La Galerie Mazarin, comme la Rotonde, bénéficieront d'accrochages renouvelés trois fois par an, permettant de rendre compte de la diversité et de la force de l'institution. Au rez-de-chaussée, la Galerie Mansart accueillera des expositions temporaires.



## Le numérique, en accès libre, au service de la présentation de la Bibliothèque

Engagée depuis de nombreuses années dans la numérisation de ses collections, la BnF rendra accessible la richesse de ses collections et de ses contenus numériques grâce à différents dispositifs de médiation numérique.

Au sein du musée, 18 bornes de médiation accompagneront les visiteurs tout au long du parcours de visite afin de faciliter la découverte des collections exposées, replacer les œuvres dans leur contexte historique, donner des clés de lecture et de compréhension ou même raconter des histoires autour de ces œuvres, toujours selon une vraie rigueur scientifique. Entretien avec des experts, animations, jeux, enquêtes, exploration / manipulation 3D guidée des objets, découvertes des savoir-faire et des techniques du potier, du copiste médiéval ou de l'imprimeur et autres dispositions interactifs (cartographie, chronologie, narration interactive...) jalonnent ainsi la visite.

Dans la salle Ovale, différents dispositifs de médiation numériques permettront de découvrir la richesse et la diversité des collections conservées par la Bibliothèque : le public pourra manipuler des globes en 3D, faire des essayages numériques de costumes de scènes, suivre l'histoire d'un livre célèbre à travers ses brouillons manuscrits et ses différentes éditions...

Visuels, de gauche à droite :

- Camée d'Auguste, 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. BnF, Monnaies, médailles et antiques
- Trône dit de Dagobert, VI<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècle. BnF, Monnaies, médailles et antiques
- Psautier de Saint-Louis et de Blanche de Castille, vers 1230. BnF, Réserve des livres rares

### Un lieu ouvert ouvert à tous

Richelieu devient en 2022 un site emblématique du 2<sup>e</sup> arrondissement, largement ouvert sur le quartier environnant et accessible à tous : lecteurs, visiteurs ou simples promeneurs. Doté désormais de deux entrées, le site constituera le 26<sup>e</sup> passage parisien couvert, le premier construit depuis presque cent ans. Deux nouvelles entrées, au 58 rue de Richelieu et au 5 rue Vivienne, permettront à tous de traverser le site et d'avoir un premier aperçu d'espaces emblématiques comme le nouveau hall, la salle Labrouste ou la salle Ovale. Lecteurs et visiteurs disposeront aussi d'un tout nouveau café et d'une boutique-librairie. Le jardin Vivienne, conçu par Gilles Clément accompagné d'Antoine Quenardel et de Mirabelle Croizier, deviendra un jardin ouvert au public.

LE JARDIN VIVIENNE VERS LA GALERIE MANSART ET LE BÂTIMENT VIVIENNE



## Un projet collectif pour valoriser le patrimoine : réunir pour le bien commun



Après dix années de travaux qui ont mobilisé un grand nombre d'acteurs sur le projet (institutions, experts, professionnels de la conservation des œuvres, métiers d'art, entreprises, mécènes, donateurs...), Richelieu 2022 ouvrira ses portes avec l'ambition de faire rayonner, dans et hors de ses murs, le patrimoine national. C'est sans doute cette passion commune pour notre histoire qui a permis l'investissement de tous dans un chantier hors-norme, portant l'étendard d'un bien commun à protéger et à partager.

### **Ambition et synergie des institutions : un nouveau lieu d'excellence dédié aux sciences du patrimoine**

Richelieu 2022 est né d'une ambition commune portée par trois institutions emblématiques des sciences du patrimoine : la BnF, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École nationale des chartes. Du regroupement de ces trois institutions – temps forts du premier chantier – naît aujourd'hui un véritable campus d'études et de recherches, dédié à l'étude de l'histoire et de l'histoire de l'art et à leur valorisation. La BnF occupe 35 000 m<sup>2</sup> sur 58 000 m<sup>2</sup> au total qui lui permettent de déployer ses départements spécialisés – Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits, monnaies, médailles et antiques, Musique – soit plus de 20 millions de documents.

La bibliothèque de l'INHA, déjà présente sur le site depuis 1993, s'est installée salle Labrouste pour mettre à la disposition du public plus de 1,7 million de documents, soit la plus grande collection de livres et de revues en histoire de l'art et en archéologie au monde.

La bibliothèque de l'École nationale des chartes, riche de 150 000 volumes, occupe désormais la majeure partie de l'aile située le long de la rue des Petits-Champs.

La synergie vivante de ces institutions, dont les ressources documentaires et les services aux publics sont immenses et complémentaires, conforte Richelieu comme véritable acteur de la recherche, proposant un ensemble de compétences et de ressources sans équivalent au monde. Elle s'illustre, pour le grand public, par des cycles de conférences autour des œuvres, ouverts à tous et intitulés Les Trésors de Richelieu.

### **Affirmer l'esprit d'encyclopédisme : missions et collections de la BnF**

Au regard des missions de la BnF, Richelieu permet à l'institution de réunir, autour d'un même site, l'ensemble de ses missions : collecter, cataloguer, conserver le patrimoine national et assurer l'accès du plus grand nombre aux collections.

La Bibliothèque nationale de France veille sur des collections rassemblées depuis cinq siècles à travers le dépôt légal et une intense politique d'acquisition. Toutes les disciplines intellectuelles, artistiques et scientifiques sont représentées dans un esprit encyclopédique. À Richelieu sont donc conservées les collections de six départements spécialisés : Arts du spectacle, Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits, Monnaies, médailles et antiques et Musique – soit plus de 20 millions de documents.

Tirant ses origines de la bibliothèque des rois de France, **le département des Manuscrits** conserve la plus importante collection au monde de manuscrits médiévaux, modernes et contemporains : plus de 370 000, parmi lesquels le plus ancien livre connu, le Papyrus Prisse, écrit en hiéroglyphes sur papyrus vers 2350 av. J.-C. et plus de 10 000 livres enluminés médiévaux, dont environ 1 500 antérieurs à l'an mille. Les collections sont encyclopédiques : chansons de geste, religions d'Orient et d'Occident, histoire moderne et contemporaine, manuscrits littéraires... Le fonds de littérature moderne et contemporaine rassemble des manuscrits autographes de Casanova, Lamartine, Baudelaire, Flaubert, Zola, Proust, Colette, Artaud, Sartre, Sarraute... jusqu'aux entrées récentes des manuscrits de Julien Gracq ou d'Édouard Glissant et ceux d'auteurs contemporains de science-fiction ou de littérature policière.

Le cabinet des Estampes prend naissance en 1667 et devient en 1976 **le département des Estampes et de la photographie**. Il conserve plus de 15 millions de documents : des primitifs italiens, des dessins et peintures de Dürer, des estampes de Rembrandt, des lithographies de Toulouse-Lautrec, des carnets de Degas, de Bonnard et pour les collections photographiques, des œuvres de Nadar, Le Gray, Disdéri, Seeberger, Reutlingern, Cartier-Bresson, Doisneau, Lewis Hine, Diane Arbus, Lee Friedlander, Louis Faurer, Mario Giacomelli... ou encore des albums de l'atelier de Guernsey, le fonds de l'agence de presse Rol ou les archives du journal *L'Aurore*.

Lieu de la mémoire de toutes les expressions du spectacle vivant, du théâtre au cirque, en passant par la danse, le mime, le music-hall ou les spectacles de rue, **le département des Arts du spectacle** s'est développé en 1946 autour de la collection de Auguste Rondel. Il conserve près de 3 millions de documents, des manuscrits de textes aux éléments de décor, costumes et objets, photographies, affiches, programmes ou coupures de presse. Le département possède de nombreux fonds d'archives et collections de personnalités et de structures (salles de spectacle, festivals, compagnies...) : des fonds importants comme ceux de Louis Jouvet ou Jacques Copeau, ou ceux d'artistes encore en création tels que Carolyn Carlson ou le Théâtre du Soleil.

Riche de deux siècles de collecte, **le département des Cartes et plans**, créé en 1828, est le pôle d'excellence français de niveau international dans le domaine de l'information cartographique et géographique. Il accueille également depuis 1942 les collections de la Société de géographie. Ses collections datent du Moyen-Âge au XXI<sup>e</sup> siècle. Elles comptent environ 800 000 documents, atlas, cartes, plans et globes, monographies et périodiques, issus de la production française ou étrangère, dont une collection exceptionnelle de portulans, cartes nautiques sur vélin du XVI<sup>e</sup> siècle.

650 000 monnaies et médailles, 40 000 antiques et autres objets non monétaires, dont 10 000 camées et intailles et 100 000 livres imprimés, sont conservés au **département des Monnaies, médailles et antiques**, héritier du cabinet des Médailles des rois de France dont les collections ont commencé à être constituées dès le Moyen-Âge. Ces collections sont riches de pièces uniques et précieuses parmi lesquelles le grand camée d'Auguste, des vases grecs, des ivoires antiques et médiévaux, des médailles de la Renaissance, le trône de Dagobert, le jeu d'échecs dit de Charlemagne...

Créé en 1942, **le département de la Musique** réunit l'une des plus importantes bibliothèques musicales au monde. Il conserve les collections musicales formées depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle (manuscrits autographes de Marc-Antoine Charpentier, de Jean-Jacques Rousseau et de Rameau) et la collection patrimoniale de la bibliothèque du Conservatoire (manuscrits de Mozart dont celui de *Don Giovanni*, de Johann-Sebastian Bach, de Beethoven, Schubert, Schumann, Liszt, Chopin, manuscrits autographes d'Hector Berlioz, dont *La Symphonie fantastique* et *Les Troyens*, *Carmen* de Bizet, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns etc.). Il s'est constamment enrichi d'ensembles considérables tels que des partitions manuscrites de Debussy, Ravel, Satie et Fauré.

Le musée de la BnF permettra aussi de découvrir les collections d'autres départements de la BnF, installés ailleurs, notamment la Réserve des livres rares et le département Son, vidéo et multimédia (site François-Mitterrand), ainsi que les fonds prestigieux de l'Arsenal.

### **Engagement et mobilisation : un financement pluriel pour le bien commun**

Le financement pluriel du chantier Richelieu est à l'image de l'ambition du projet, conçu selon l'idée d'un bien commun, par tous et pour tous.

Outre les fonds du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (248 millions d'euros), la BnF finance plus de 10 millions d'euros sur ses fonds propres et grâce au mécénat.

## **Le mécénat a joué un rôle très important dans le financement des travaux, notamment la restauration des décors.**

Lancée fin 2016, la campagne de mécénat a réuni, au sein du Cercle Richelieu, une vingtaine d'entreprises et de fondations mécènes, mais aussi le grand public.

Tous ont largement contribué à rendre possible la réalisation de ce chantier ambitieux. La présence, aux côtés d'entreprises et de fondations françaises, de mécènes européens, américains et japonais a fait écho au caractère universel de la Bibliothèque.

En parallèle, plus de 3 200 donateurs individuels ont manifesté leur attachement à la BnF, par le biais de souscriptions publiques. Ces dernières ont porté sur la restauration de la salle Ovale, de la Galerie Mazarin et du Salon Louis XV. La salle Ovale, symbole d'une bibliothèque ouverte à tous, a fait l'objet d'une approche singulière dans cette levée de fonds, avec l'idée de permettre au grand public de se réapproprier le lieu à travers des dons. Le mobilier de la salle et les décors avec les noms des villes ornant la verrière ont ainsi été proposés à l'adoption symbolique. Les tables, les calorifères, les lampes, les bibliothèques et les colonnes ont également été parrainés.

### **La campagne de mécénat en chiffres :**

- **20** entreprises et fondations mécènes réunies au sein du Cercle Richelieu
- Plus de **3 200** donateurs (appel au don)
- Une campagne de mécénat française et internationale : **50%** de dons venant de l'étranger (Etats-Unis, Japon, Europe)
- **7,775 millions d'euros** de mécénat financier
- Un mécénat de compétence et en nature équivalent à **1,1 million d'euros**

### **Mécénat financier :**

Mark Pigott PACCAR Foundation, Dai Nippon Printing Co., Ltd., Fondation Sisley-d'Ornano, French Heritage Society / Florence Gould Foundation / Iron Mountain, Thomas Kimball Brooker Foundation, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Banque Hottinguer, Famille Mentzelopoulos, Stavros Niarchos Foundation (SNF), TotalEnergies Foundation et la Fondation du Patrimoine, Carnegie Corporation of New York, Fondation Evergète, Patrick A. Gerschel Foundation, David and Susan Rockefeller, et les donateurs des souscriptions publiques

### **Mécénat de compétence et en nature :**

Dai Nippon Printing Co., Ltd. (numérisation 3D et médiation numérique)  
Saint-Gobain (Galerie de verre)

## Les acteurs du projet

Richelieu, un chantier majeur du ministère de la culture, réalisé avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

### Le projet

Restaurer les bâtiments et décors historiques exceptionnels  
Moderniser les espaces et les services offerts aux publics  
Conforter le site comme un haut lieu scientifique et culturel  
Ouvrir à un large public et partager les collections au sein d'un nouveau musée

### Les utilisateurs

La Bibliothèque nationale de France  
L'Institut national d'histoire de l'art  
L'École nationale des chartes

### Le financement

Un budget de 248 millions d'euros, assuré par le ministère de la Culture à hauteur de 80% et par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à hauteur de 20%.  
La BnF finance en plus 10 millions d'euros (sur fonds propres et mécénat).

### Les commanditaires

Le ministère de la Culture, maître d'ouvrage, assure 80% du financement de l'opération.  
Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) est associé à hauteur de 20%, au profit des bibliothèques partenaires qui cohabitent avec la BnF.

### Le pilotage de l'opération

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) est mandaté par le ministère de la Culture et le MENESR pour piloter l'opération.

### Les architectes

L'agence Bruno Gaudin architectes a été sélectionnée en juillet 2007 pour mener la rénovation de l'ensemble du site.  
Elle est associée à trois bureaux d'études techniques : EGIS (tous corps d'état), CASSO (préventionniste) et 8'18 (éclairagiste).

## Phase 1

Architecte en chef des monuments historiques (ACMH) : Jean-François Lagneau

### Les entreprises

EIFFAGE CONSTRUCTION EQUIPEMENTS, ADS DEMANTELEMENTS, LES CHARPENTIER DE PARIS, GROUPEMENT SPIE PARTESIA, BONNARDEL, SERRURERIE BERNARD, BRUYNZEE, EIFFAGE ENERGIE, THYSSENKRUPP ASCENSEURS, Gpt MERIGUET/SOE Stuc et staff, PIERRENOEL, BALAS MAHEY, les ateliers AUBERT LABANSAT, PRADEAU MORIN MONUMENTS HISTORIQUES

## Phase 2

Architecte en chef des monuments historiques (ACMH) : Michel Trubert

### Les entreprises

DEGAINE, mandataire du groupement avec Petit, SNADEC, BALAS, SPIE PARTESIA 2 mandataire du groupement avec 1001 COULEURS/ DBS/ France SOLS, BONNARDEL, ALKIMIA, SPIE BATIGNOLLES ENERGIE IdF, KONE, LES CHARPENTIER DE PARIS, SCHAFFNER, SAMODEF, La PARETTE & SARRAGALA

### **Les restaurateurs**

Groupement Alix Laveau : Galerie Mazarin (fresques et murs), chambre de Mazarin (peintures), galerie Mansart (fresques et stucs), salon Louis XV (tableaux)

Atelier Mariotti : galerie Mazarin (stucs et dorures), chambre de Mazarin (dorures), salon Louis XV (dorures), plafond salle d'angle (dorures)

Ateliers de la Chapelle : mobilier salon Louis XV

Lacour : décors salon Louis XV, salle de Luynes, Cabinet précieux

### **La scénographie**

L'agence Guicciardini & Magni Architetti est chargée de la scénographie du musée de la BnF

### **Le concepteur du mobilier**

nouvelle chaise emblématique du site Richelieu

designer : Patrick Jouin, avec l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national

### **Les concepteurs du jardin**

Groupement Gilles Clément et Tout se transforme (Antoine Quenardel, Mirabelle Croizier)

## L'OPPIC, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture

L'OPPIC, créé en 2010, est l'établissement public spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels et du patrimoine protégé.

Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et ses opérateurs mais peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

L'OPPIC porte, pour toute la durée des projets immobiliers, des études de faisabilité à la réception de l'ouvrage, les intérêts de ses donneurs d'ordre, en leur proposant de se reposer sur les compétences immobilières spécialisées de ses équipes.

### Missions

Les missions de l'OPPIC sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'OPPIC conseille et assiste le maître d'ouvrage dans la définition et la programmation de nouveaux équipements ou de réhabilitation et de mise en valeur d'un patrimoine existant.
  - Il propose une expertise sur des problématiques immobilières transverses : structuration de schéma directeur de site, mise en accessibilité, conciliation des contraintes patrimoniales et environnementales...
  - l'OPPIC assure le pilotage des opérations elles-mêmes, qu'il s'agisse de construction, de restauration, de réhabilitation ou d'aménagement.
- 
- Fort de l'expérience capitalisée par ses équipes, l'Oppic dispose de savoir-faire spécialisés, et d'une capacité à :
  - intervenir en milieu sensible notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâtis anciens, protégés au titre des monuments historiques) ;
  - exécuter des travaux en site occupé (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
  - innover pour mener à bien des opérations d'une grande qualité architecturale et d'un haut degré de technicité ;
  - intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.

### Réalisations récentes

En 2020, l'OPPIC menait 129 opérations sur 57 sites différents, représentant 872 millions d'euros d'encours (budget global des opérations).

L'OPPIC est ainsi intervenu en 2020 pour : restaurer des sites patrimoniaux (Hôtel national des Invalides, Château de Fontainebleau, résidences présidentielles) moderniser ou construire des musées (Musée national de la Marine, Musée de Cluny), des théâtres (théâtre ouvert), des lieux d'enseignement (École du Louvre, École nationale supérieure d'architecture de Versailles) des centres de réserves (futur Centre national des arts plastiques -CNAP-, Centre de conservation et d'études de Lorraine, Besançon) ou des bibliothèques (BnF I Richelieu) restaurer et réhabiliter un site ou un édifice (Château de Versailles), construire un équipement neuf (IMVT, Institut méditerranéen de la ville et des territoires), mener des études d'aménagement (schéma directeur de réhabilitation du Centre Pompidou).

### Moyens

L'OPPIC s'appuie sur des professionnels dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes et architectes urbanistes de l'État, techniciens et ingénieurs, programmistes) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique, gestionnaires budgétaires et comptables).

### L'OPPIC, mandataire unique pour la maîtrise d'ouvrage du projet de restructuration de Richelieu

La restauration du site historique de Richelieu est plus qu'une opération immobilière : c'est la mutation d'un quartier, pensé pour la première fois depuis des siècles dans sa globalité. Au-delà même du quadrilatère Richelieu, dont les travaux s'achèvent aujourd'hui, la rénovation de la galerie Vivienne qui accueille l'INHA et l'INP en 2005 et la réhabilitation du 65 rue de Richelieu qui reloger l'École nationale des chartes en 2015 sont les premières étapes de ce grand mouvement destiné à créer un campus dédié à l'histoire et aux arts, en plein cœur de Paris. L'OPPIC, opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, aura porté l'ensemble de la maîtrise d'ouvrage de ces différentes opérations.



Depuis 1997, l'OPPIC accompagne le ministère de la Culture et la Bibliothèque nationale de France pour définir, d'abord en études, le projet de rénovation du site historique de cette dernière.

En 2006, il est mandaté, par le ministère de la Culture et de la Communication pour la conduite du projet de rénovation complexe du quadrilatère Richelieu du fait de son expertise pour les opérations s'effectuant en milieu sensible et souvent dans des lieux patrimoniaux remarquables, en site occupé, et pour des projets associant qualité architecturale et haute qualité technique.

L'opération de rénovation du site de Richelieu présente l'essentiel de ces caractéristiques.

### **Une restructuration en site occupé**

Durant tous les travaux, le site est resté ouvert au public pour assurer une continuité du service aux lecteurs et aux chercheurs. Pendant la 1<sup>ère</sup> phase, achevée en 2015, les activités de la BnF ont été resserrées côté rue Vivienne. Depuis 2017, début de la seconde phase du chantier, les bibliothèques de l'INHA, installée salle Labrouste, celle de l'École nationale des chartes et les magasins spécialisés de la BnF ont développé leur activité dans la première partie du quadrilatère restauré. La séparation entre espaces ouverts au public et espaces en chantier est assurée par une paroi coupe-feu, au cœur du bâtiment.

### **Un chantier en plein cœur de Paris, et pendant la pandémie**

L'intervention sur un bâtiment situé dans une zone urbaine dense a rendu nécessaire de présenter à de multiples reprises le projet aux riverains, mais aussi d'avoir une attention particulière aux nuisances sonores, aux pollutions dues aux poussières et aux contraintes de circulation.

Cette insertion urbaine a été l'une des contraintes essentielles lors de la pandémie de Covid, avec des compagnons utilisant les transports en commun et la taille des base-vie étant largement contraintes pour permettre le respect des protocoles de sécurité et des règles de distanciation sociale. Ajourné de mars à mai 2020, le chantier s'est adapté aux exigences de la crise sanitaire depuis cette date.

### **Les contraintes bâtementaires importantes d'un site historique**

Les interventions lourdes de mise en sécurité et d'aménagement ont porté tout à la fois sur des espaces patrimoniaux classés et sur des espaces non protégés.

Il s'agissait de traiter des bâtiments d'époques différentes, non liés entre eux, avec des niveaux discontinus et entrelacés sur 15 niveaux au total à l'intérieur des bâtiments, même si la façade ne laisserait supposer l'existence que de deux niveaux. Cette rénovation a associé, une mise aux normes de sécurité générale, une restauration du clos et couvert du bâtiment, la création de nouvelles circulations et l'amélioration des conditions climatiques de conservation pour les collections dans les magasins, le tout sur environ 33 000 m<sup>2</sup> de surface, pour la phase 2.

Ce sont enchâssés dans ces travaux principaux des "bijoux patrimoniaux" comme la création d'un parcours muséographique, précédée de la restauration de la magnifique galerie Mazarin et d'autres ensembles protégés, la création d'un Jardin contemporain conçu par Gilles Clément et la rénovation de la splendide salle Ovale pour l'ouvrir résolument à tous les publics.

### **Les enjeux et les chiffres**

Ce projet allie à la fois des exigences techniques essentielles, une excellence patrimoniale au regard de la qualité des espaces, des enjeux de conservation pour les collections, un meilleur confort pour les publics de ce « campus » des sciences sociales tout en proposant une nouvelle dimension culturelle, monumentale et muséographique, pour le grand public.

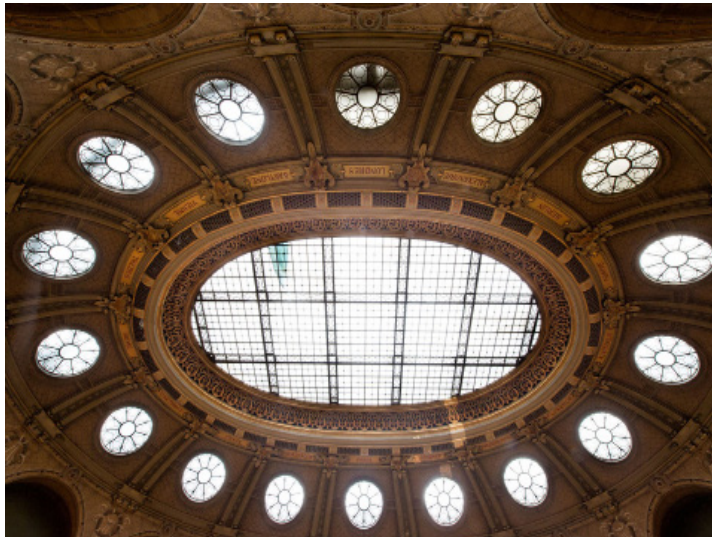
Le chantier, débuté en 2011 pour la phase 1 qui s'est achevée en 2015 a redémarré, pour la seconde phase, à l'automne 2017 pour s'achever fin 2020, la crise sanitaire ayant eu un effet de retard de plusieurs mois.

Ce sont au total 70 milliers de m<sup>2</sup> qui auront été réhabilités et aménagés, pour un coût de 257 millions TTC TDC, avec 4 maîtres d'œuvres distincts (Jean-François Lagneau en phase 1 et Michel Trubert en phase 2, architectes en chef des monuments historiques : pour les travaux de restauration des espaces classés au titre des monuments historiques, Bruno Gaudin et Virginie Brégal : pour le réaménagement et la réhabilitation intérieurs, Contours Soft Design : pour la signalétique et Guicciardini et Magni Architeti pour l'aménagement scénographique des espaces d'exposition permanente ) et 35 lots d'entreprises pour la phase 2, succédant à 15 lots d'entreprises lors de la première phase.

## Visuels libres de droits pour la presse



Salle Ovale Richelieu, © JC Ballot/ OPPIC/BnF



Salle Ovale Richelieu, © JC Ballot/ OPPIC/BnF



Salle de lecture des Manuscrits, Richelieu © JC Ballot/ BnF



Salon Louis XV © JC Ballot/ OPPIC/BnF



Galerie de verre de la BnF Richelieu © Jean-Christophe Ballot  
BnF / Oppic

## Contacts presse

**Marie Payet**, cheffe du service de presse et des partenariats médias  
marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18

**Pierre Clamaron**, chargé de communication presse et partenariats médias  
pierre.clamaron@bnf.fr - presse@bnf.fr - 01 53 79 41 19 / 06 59 08 81 57

**Hélène Crenon**, chargée de communication presse  
helene.crenon@bnf.fr - presse@bnf.fr - 01 59 79 46 76 / 06 59 66 49 02